

# **Après les élections en l'Etat espagnol : former un gouvernement, la mission impossible de Mariano Rajoy**

lundi 21 décembre 2015, par [MOREL Sandrine](#) (Date de rédaction antérieure : 21 décembre 2015).

L'ambiance n'était pas à la fête et les militants étaient rares calle Genova, le siège du Parti populaire (PP) espagnol, au soir des élections générales du 20 décembre. Si le parti de droite arrive en tête avec 28,7 % des voix et 123 députés, ce résultat est dramatique pour lui : il perd plus de 3,6 millions d'électeurs et 63 sièges par rapport aux élections législatives de 2011, remportées avec 44,6 % des voix et la majorité absolue au Parlement.

« Je vais essayer de former un gouvernement, un gouvernement stable, mais ce ne sera pas facile », a déclaré M. Rajoy dans un bref discours sans grand espoir. Il sait sa tâche presque impossible. Lors de la première session d'investiture, attendue en février, il ne pourra pas obtenir la majorité absolue des voix, nécessaire pour approuver son gouvernement.

Lors de la deuxième, il lui suffirait d'une majorité simple : plus de oui que de non. Mais il aura beaucoup de mal à trouver le soutien d'autres forces politiques, tant son image est associée au scandale de corruption de son parti et à la politique d'austérité menée ces dernières années.

Mariano Rajoy a donc besoin d'alliés. La possibilité d'un soutien ou d'une abstention du PSOE (socialiste) a été formellement écartée par leur chef de file, Pedro Sanchez, durant la campagne. Il lui faudrait alors au moins s'assurer le soutien de Ciudadanos et des nationalistes basques ainsi que l'abstention d'un ou deux autres partis pour espérer obtenir une majorité de votes favorables face au « non » attendu du PSOE, du parti de la gauche alternative Podemos, des nationalistes catalans, des écolo-communistes de la Gauche unie et des indépendantistes basques.

## **Des négociations qui dureront des semaines**

Côté socialiste, Pedro Sanchez ne s'est pas montré plus enthousiaste dimanche soir. Avec 22 % des voix et 90 députés, le parti réalise le pire score de son histoire, perd 20 sièges et près de 1,5 million de voix. « Il appartient à la force qui a reçu le plus de voix d'essayer de former un gouvernement », a-t-il déclaré.

Mais personne n'est dupe. Dès demain, le PSOE va discrètement tenter de former une alliance susceptible de soutenir un gouvernement de gauche, notamment en scellant des accords avec Podemos et la Gauche unie, ainsi qu'avec les nationalistes basques et les régionalistes canariens.

Rien n'est joué et les prochaines semaines, voire les prochains mois, devraient être d'intenses négociations pour trouver une solution à ce casse-tête et éviter que d'autres élections ne soient convoquées au printemps.

Dans ce contexte, le grand vainqueur de ces élections est sans conteste Podemos, un parti né en 2014, qui obtient 20,6 % des voix et 69 députés issus de la société civile, presque tous sans expérience de la vie politique. Ce n'est d'ailleurs que devant le musée Reina Sofia où Podemos avait

convoqué ses électeurs qu'une ambiance de fête régnait, avec des centaines de participants répétant après Pablo Iglesias :

« *Ce pays a changé. Il ne sera plus jamais le même.* »

**Sandrine Morel** (Madrid, correspondance)

Journaliste au *Monde*

---

**P.-S.**

\* « Espagne : former un gouvernement, la mission impossible de Mariano Rajoy ». Le Monde.fr | 21.12.2015 à 02h54 • Mis à jour le 21.12.2015 à 09h56 :

[http://abonnes.lemonde.fr/europe/article/2015/12/21/espagne-former-un-gouvernement-la-mission-impossible-de-mariano-rajoy\\_4835541\\_3214.html](http://abonnes.lemonde.fr/europe/article/2015/12/21/espagne-former-un-gouvernement-la-mission-impossible-de-mariano-rajoy_4835541_3214.html)